

Dans ce numéro

- Catholic Relief Services (CRS) aide les personnes déplacées à Bamako à travers un système des cartes de crédit.
- Assistance alimentaire et nutritionnelle: 12 300 personnes assistées à Kayes et Mopti par SOS Village d'Enfants.



## L'ONG Catholic Relief Services (CRS) aide les personnes déplacées à Bamako à couvrir leurs besoins fondamentaux et maintenir leur dignité grâce à un projet innovant de transfert d'argent par carte bancaire.

CRS aide les personnes déplacées internes venant du nord du Mali depuis le début de la crise, l'année dernière. A Bamako, plusieurs options d'assistance ont été considérées pour couvrir les besoins des déplacés et le transfert d'argent a été choisi parce que le système des marchés et des banques est accessible dans la capitale. Démarré en juillet 2012, le projet consistait en une distribution directe d'argent mais a été transformé par la suite en un système de cartes bancaires prépayées.

CRS a utilisé les recensements effectués par le Service de la Protection Civile Malienne et CRS ainsi que ceux de l'OIM pour identifier les plus vulnérables parmi les déplacés, en prenant en compte des critères tels que le nombre de personnes dans la famille; les besoins spécifiques liés à un handicap, à une maladie, à l'âge; la présence de femmes enceintes ou allaitantes ou bien d'enfants de moins de cinq ans et; le statut du chef de ménage. Environ 4 000 bénéficiaires ont été choisis dans 573 ménages dans les communes 3, 4 et 6 de Bamako.



Chaque bénéficiaire reçoit 8 000 FCFA (16 dollars) par mois calculés sur la base du coût du panier individuel d'un repas couvrant les besoins nutritionnels et caloriques. CRS a également conduit une étude après les distributions pour savoir ce que les déplacés achètent avec l'argent et comprendre les défis relatifs à cette méthode de distribution. Il est ressorti de cette étude que l'achat de la nourriture est la principale dépense effectuée par les bénéficiaires du projet. Le transfert d'argent est vital pour ces familles car il les aide à couvrir des besoins de base tels que les frais de santé, les frais de scolarité et le loyer.

Djélika Haïdara, une mère de 18 ans, a quitté Tombouctou avec sa famille quand elle était enceinte de quatre mois. Elle habite avec 20 autres personnes dans une maison qui ne compte qu'une seule salle de bain.

"Ici les conditions de vie sont dures. Le loyer coûte cher et, pour survivre il nous faut de l'argent." a expliqué Djélika. "Ce projet nous a beaucoup aidé parce qu'il nous permet de payer le loyer. Nous pouvons aussi acheter du riz et du mil pour manger" a-t-elle ajouté.

Le système de cartes bancaires prépayées a été introduit pour faciliter la vie aux bénéficiaires et aussi le travail du personnel de CRS. Pour la mise en œuvre de ce projet CRS travaille en partenariat avec une banque nationale qui a plusieurs branches dans la capitale. La banque a été contractée pour donner des instructions aux déplacés sur l'utilisation du distributeur d'argent et un



point focal a été identifié dans les branches proches des lieux d'habitation des déplacés pour les assister en cas de problème. Ceci a été particulièrement utile pour les déplacés illettrés.

“L'utilisation de la carte bancaire est mieux que la remise directe d'argent » a remarqué Djélika. « L'avantage est que nous n'avons pas besoin d'attendre dans les files. Nous pouvons aller directement au distributeur de billets -et à tout moment- pour collecter l'argent”.

Dieudonné Sombora, le Chargé de projet de CRS pour l'assistance aux déplacés à Bamako, confirme que ce projet est une approche innovatrice et positive. “ *C'est tellement plus facile. Avant nous devions contacter les bénéficiaires par téléphone pour les informer sur les distributions et ensuite les organiser en collaboration avec les maires des communes. Le tout prenait deux jours de travail "a-t-il expliqué.* ” Il y avait le risque de vol avec tout cet argent liquide à disposition. Mais le plus important, c'est que ce système donne une liberté de choix aux déplacés et maintient leur dignité.”

CRS recherche des financements pour élargir ce projet vital à d'autres personnes dans le besoin qui ont fui le nord du pays.

## Assistance alimentaire et nutritionnelle: plus de 12 300 personnes assistées à Kayes et Mopti par SOS Village d'Enfants

Face à la crise alimentaire et nutritionnelle qui a frappé le Mali en 2012, SOS Village d'Enfants du Mali, conformément à sa mission et à son engagement à soutenir les familles et les enfants vulnérables, a mis en œuvre un Programme d'Aide d'Urgence dans les régions de Kayes et de Mopti. L'objectif de ce programme est de contribuer à réduire la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire et améliorer le statut nutritionnel des enfants dans les communautés ciblées. D'une durée de six mois (août 2012 à janvier 2013), ce programme a concerné les communes de Kita et Khouloum dans la région de Kayes et celle de Socoura à une dizaine de km de Sévaré dans la région de Mopti.

Dans le cadre de ce programme, SOS Village d'Enfants a assisté 12 400 personnes, dont 2 000 enfants de 0 à 5 ans, à travers les distributions de vivres (300 tonnes de mil, 30 tonnes de haricot, 10 tonnes de lait nutritif pour les enfants de 0 à 2 ans et 12 047 litres d'huile végétale) et la prise en charge d'enfants malnutris.

### Quelques chiffres sur l'impact du Programme de SOS Villages d'Enfants :

- 392 familles vulnérables prennent au moins un repas trois fois par jour;
- Amélioration du statut nutritionnel de 2 000 enfants de moins de 5 ans et 239 femmes enceintes;
- 10 381 personnes (dont 2 981 enfants de 6 à 17 ans et 7400 adultes) ont bénéficié d'une ration alimentaire suffisante, riche et équilibrée pendant la soudure;
- Les activités génératrices de revenus ont permis aux femmes d'accroître leurs revenus et d'améliorer leur nourriture quotidienne ;
- La diminution du taux de malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans ;
- La reprise normale du chemin de l'école par les enfants et leur régularité en classe.



Le programme d'aide alimentaire de SOS Village du Mali a soulagé un grand nombre de ménages d'agriculteurs dans la région de Mopti. En atteste ce cultivateur de Socoura (photo, ci-contre) qui a enregistré de bons rendements sur son champ et a relancé ses activités de maraîchage. "S'il n'y avait pas eu cette aide alimentaire, le périmètre maraîcher ne serait pas exploité cette année. Les habitants du village se seraient rendus dans d'autres villages pour la moisson du riz afin de survivre pendant quelques mois." a affirmé Besséma Tapily.

*"Avant le projet, nous avions des enfants malnutris et il n'y avait pas de programme de sensibilisation, ni de séances de démonstrations culinaires. Aujourd'hui, nous participons aux activités de nutrition grâce auxquelles nos enfants sont épanouis"* attestent Aïssata Cissé et Salimata Traoré bénéficiaires de Socoura résidentes de Socoura.



**Seydou relais communautaire à Diondori/Socoura :**

"J'ai été formé au dépistage et au suivi des enfants malnutris dans le village. C'est un grand plaisir pour moi de faire le tour du village chaque semaine, de dépister et de suivre ces enfants. C'est un travail qui me passionne."

**Pour contribuer au prochain bulletin "Les Humanitaires dans l'Action", veuillez contacter:**

**OCHA Mali à: [ochamali@un.org](mailto:ochamali@un.org)**

Pour davantage d'informations, veuillez consulter:

<http://mali.humanitarianresponse.info> | [www.unocha.org/mali](http://www.unocha.org/mali) | [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int)

[www.unocha.org/mali](http://www.unocha.org/mali)

Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) de l'ONU a pour mission de mobiliser et de coordonner une action humanitaire efficace et guidée par des principes, en partenariat avec les acteurs nationaux et internationaux.

**La coordination sauve des vies**